

## Kyongju (Corée)

No 976

### Identification

<i>Bien proposé</i>	Zones historiques de Kyongju
<i>Lieu</i>	Kyongju, province de Kyongsangbuk-do
<i>État partie</i>	République de Corée
<i>Date</i>	28 juin 1999

### Justification émanant de l'État partie

La ville de Kyongju et ses environs ont hérité des traces de la gloire que fut celle de l'ancien royaume de Silla (57 av. J.-C. - 935 apr. J.-C.). Le centre ville et ses environs contiennent beaucoup de tertres funéraires royaux et de vestiges bouddhistes, rappels de ce point culminant de l'art et de la culture. Les fouilles continuent de dévoiler les secrets enfouis de cette cité ensorcelante.

Avant l'avènement du bouddhisme, au début de l'époque du Silla, le mont Namsan, à Kyongju, était vénéré comme l'une des cinq montagnes sacrées. Il était le siège d'une forme raffinée de chamanisme, comportant également des éléments de cultes indigènes, de fétichisme et d'animisme. Parallèlement à l'expansion du bouddhisme, il devint la représentation terrestre de Sumeru, la montagne céleste des terres bouddhistes. Ses gorges et ses versants s'enorgueillissent de pagodes de granite, d'ouvrages en filigrane, de poteries enfouies dans le sol depuis plus d'un millénaire, d'impressionnantes tombes royales et de magnifiques sites palatiaux, ainsi que de sculptures sur pierre et de bas-reliefs représentant Bouddha. C'est un lieu recelant d'innombrables trésors, abritant des milliers de vestiges qui incarnent la bonté et la loi bouddhique. Le bouddhisme en vigueur dans le royaume de Silla était intimement lié à son pouvoir souverain, à ses affaires sociales et étatiques, et au bien-être de la famille. Les quartiers historiques de Kyongju constituent une réserve inépuisable de matériaux d'étude de la culture bouddhiste et des arts de l'Extrême-Orient.

Les ruines de Wolsong, le palais de la Demi-lune, la multitude de temples et de forteresses, dont Hwangnyongsa, le temple du Dragon Jaune, d'immenses tertres funéraires royaux, sans oublier les anciens puits et ponts, ont fourni et continueront de fournir une kyrielle d'informations archéologiques. Les légendes du clan Kyongju Kim, la famille régnante pendant la majeure partie du royaume de Silla, ont pour théâtre les forêts sereines de Kyerim. Quant à Ch'omsongdae, c'est le plus magnifique exemple d'observatoire astronomique en Orient.

Les quartiers historiques de Kyongju peuvent être considérés comme un musée à ciel ouvert, abritant beaucoup de biens culturels principalement centrés sur le mont Namsan et ses alentours. Les artisans du royaume de Silla travaillaient la pierre et le bois avec spontanéité et un grand sens artistique.

Les biens culturels de la région datent principalement de la période comprise entre le VI<sup>e</sup> et le Xe siècle ; les statues, les bas-reliefs du Bouddha, les temples et les tumuli royaux ou non, illustrent la quintessence de l'art du Silla.

### Critère i

Kyongju s'étend autour des flancs ouest, nord et sud du mont Namsan. Son tracé urbain ne peut donc être considéré sans référence à la montagne, sanctuaire culturel et religieux de la ville. Ses versants et ses cours d'eau magnifiques en font un parc naturel très admiré.

Le mont Namsan, « toit de la cité », et ses environs abritent d'anciennes statues du Bouddha, des pagodes et des temples harmonieusement disposés. La ville elle-même est ornée de nombreux parcs, de sites historiques spacieux et bien entretenus, et d'un lac, traits qui concourent à en faire un superbe paysage urbain.

### Critère ii

Le mont Namsan est un site sacré où est né Hyokkose, fondateur du royaume de Silla, et qui abrite des vestiges historiques de toute l'ère du Silla.

### Critère vi

### Catégorie de bien

En termes de catégories de biens culturels, telles qu'elles sont définies à l'article premier de la Convention du Patrimoine mondial de 1972, il s'agit d'un *ensemble*.

### Histoire et description

#### Histoire

Le site et les alentours de la ville actuelle de Kyongju accueillent des peuplements humains depuis la Préhistoire. Le clan de Silla a commencé à régner sur la région sud-est de la péninsule en 57 avant notre ère. Ils firent de Kyongju leur capitale. S'ensuivit une longue période de luttes internes entre les royaumes rivaux. Mais avec l'aide de la dynastie chinoise Tang, le royaume de Silla parvint à vaincre ses adversaires au VII<sup>e</sup> siècle, et prit le contrôle de la quasi totalité de la péninsule ; son autorité demeura incontestée jusqu'au début du Xe siècle.

Les souverains du Silla embellirent leur cité, la dotant d'innombrables édifices publics, palais, temples et forteresses. On trouve leurs tombes aux alentours de l'ancienne cité.

Le bouddhisme mahayana s'étendit en Corée, depuis la Chine, au VII<sup>e</sup> siècle, et fut adopté par le royaume de Silla. Le mont Namsan, vénéré par les cultes coréens jusqu'alors en place, devint une montagne sacrée bouddhiste et attira les fidèles de cette religion, qui employèrent les plus fameux architectes et artisans de l'époque pour créer des temples, des sanctuaires et des monastères.

Avec la fin du royaume de Silla, la Corée traversa une nouvelle période de conflits intérieurs. Elle fut réunifiée sous la domination coréenne par la dynastie Yi (Chosun), qui régna jusqu'en 1910. Cependant, les Japonais envahirent et dévastèrent le pays à la fin du XVI<sup>e</sup> siècle, imités par les Mandchous au XVIII<sup>e</sup> siècle. Le pays fut ensuite annexé par le Japon en 1910. Tout au long de cette période, Kyongju conserva son identité urbaine, en dépit de la dégradation et de la démolition de bon nombre de ses édifices majeurs.

### Description

Trois composants majeurs (dits « ceintures ») constituent les quartiers historiques de Kyongju. En outre, la proposition d'inscription couvre également Hwangnyongsa et la forteresse de Sansong.

#### - La ceinture du mont Namsan

Le mont Namsan, au nord de Kyongju, couvre 2650 hectares. La zone proposée pour inscription contient un grand nombre de vestiges préhistoriques et historiques. Parmi les monuments bouddhistes découverts à ce jour, on dénombre ainsi les ruines de 122 temples, 53 statues de pierre, 64 pagodes et 16 lanternes de pierre. Les fouilles ont également révélé les vestiges des cultes de la nature et animistes pré-bouddhistes de la région.

Le dossier de proposition d'inscription contient des descriptifs de 36 monuments individuels dans cette zone - onze bas-reliefs taillés dans la pierre, neuf figures et têtes de pierre, trois pagodes, sept tombes royales ou groupes de tombes, deux puits, un groupe de piliers de pierre, la forteresse du mont Namsan, le site du pavillon P'osokchong, et le bassin de Soch'ulchi.

Les bas-reliefs et les sculptures sur pierre, à l'instar des figures de pierre, sont de superbes exemples de l'art bouddhiste du royaume de Silla entre le VII<sup>e</sup> et le XIV<sup>e</sup> siècle. Ce sont des chefs d'œuvre artistiques qui retracent l'évolution de cette école particulièrement raffinée de l'art bouddhiste pendant sa période la plus prolifique et la plus novatrice, en particulier du VII<sup>e</sup> au Xe siècle. Dans leur majorité, ils dépeignent le Bouddha, mais aussi les saints et *bodhisattvas* qui lui sont associés. L'emplacement de bon nombre des ensembles sculpturaux tire intelligemment parti du paysage. Le plus impressionnant est probablement le rocher du Bouddha, une formation naturelle massive dans la vallée de T'apkol. Il est situé à proximité d'une pagode de trois étages, et ses trois flancs sont décorés de représentations pleines de vie, sous forme de bas-reliefs, des différentes incarnations du Bouddha, entouré de ses compagnons et de ses disciples.

Les tombes royales, sous la forme de simples tertres ou tumulus de terre renforcés à l'aide de dalles de pierre, abritent les dépouilles des rois de Silla du II<sup>e</sup> au Xe siècle. Il est indubitable que beaucoup d'autres vestiges restent à découvrir sur cette montagne, lieu de prédilection du dernier repos des souverains de Silla.

Le pavillon P'osokchong (Abalone) doit son nom à un lit de rivière en pierre, en forme de coquillage, dans son enceinte. Il s'agit en fait du seul élément du groupe de bâtiments palatiaux indépendants qui subsistent. C'était l'endroit favori des rois de Silla pour s'adonner aux loisirs et se détendre ;

l'un des derniers membres de la dynastie Kyongae, y fut assassiné par Kyowhon, fondateur du royaume de Paekche qui succéda à celui de Silla, pendant une fête donnée là en 927.

Le mont Namsan fut pour la première fois fortifié en 591, fortifications qui furent considérablement agrandies à la fin du VII<sup>e</sup> siècle. C'est cette structure, dont les vestiges subsistent à ce jour, qu'on appelle la forteresse du mont Namsan. Une grande partie du parapet des massifs remparts a été démolie, mais il en reste suffisamment pour indiquer que sa hauteur ne dépassait pas à l'origine 2 mètres. Une inscription brisée sur pierre évoque le fait que les ouvriers s'étaient engagés à reconstruire la forteresse si elle s'effondrait dans les trois ans suivant sa construction.

#### - La ceinture de Wolsong

Les principaux monuments de cette zone sont les ruines du palais de Wolsong, le bois de Kyerim qui est, selon la légende, le lieu de naissance du fondateur du clan Kyongju Kim, le bassin Anapchi, sur le site des ruines du palais d'Imhaejon, et l'observatoire de Ch'omsongdae.

Wolsong (palais de la Demi-lune) tire son nom de la forme de son enceinte. Au sud, le cours d'eau Namch'on forme une défense naturelle, et des fossés furent creusés autour des trois autres côtés pour créer des douves. Son histoire remonte au moins au I<sup>er</sup> siècle de notre ère, lorsqu'un bâtiment princier fut repris par le roi de Silla. Un palais royal fut construit à la fin de ce siècle ; il fut élargi et reconstruit au fil des siècles suivants par les rois successifs de Silla, dont il était la résidence principale.

Un autre palais fut construit à Imhaejon pendant la seconde moitié du VII<sup>e</sup> siècle. Son opulent jardin était orné d'un bassin superbement configuré (connu sous le nom de Wolchi), avec une montagne sacrée en son centre. Le palais et le bassin furent détruits à l'époque de l'éviction des souverains de Silla, mais ce qui reste du bassin a toujours été peuplé d'oiseaux sauvages ; c'est d'ailleurs à cela qu'il doit son surnom populaire, Anapchi, le Bassin aux Oies et aux Canards.

L'observatoire de Ch'omsongdae fut construit vers le milieu du VII<sup>e</sup> siècle. La plate-forme se compose de douze dalles rectangulaires, qui soutiennent une structure de 365 blocs de granit disposés en trente couches successives. La circonférence, à la base, est de 5,17 mètres ; la hauteur totale de 9,17 mètres. La structure s'affine vers le haut, pour plus de stabilité. L'espace carré intérieur est rempli de terre et de pierre jusqu'à la douzième assise, et ouvert à partir de là sur douze autres assises jusqu'en haut. On y accède par une fenêtre à ce niveau, avec un escalier intérieur. Son usage astronomique est supposé du fait du nombre de blocs, identique au nombre de jours dans l'année, et du nombre d'assises ouvertes, correspondant aux douze mois de l'année et aux signes du Zodiaque.

#### - La ceinture des Parcs aux tumuli

Cette ceinture se compose de trois groupes de tombes royales. La plupart des tertres sont en forme de dôme, mais certains ont la forme d'une demi-lune ou d'une calebasse. Ils abritent des cercueils de bois doubles, couverts de gravier. Les fouilles ont mis au jour de riches objets funéraires d'or,

de verre et de céramique. L'une des plus anciennes tombes a révélé une fresque murale, peinte sur de l'écorce de bouleau, représentant un cheval ailé.

#### - Hwangnyongsa

Ce groupe se compose de deux temples en ruines, Hwangnyongsa et Punhwangsa. Hwangnyongsa, construit sur l'ordre du roi Chinhong (540-576) était le plus grand temple jamais construit en Corée, avec quelques 72 500 m<sup>2</sup> de surface. Une pagode de 80 mètres et de neuf étages de haut fut ajoutée en 645. Le complexe tout entier fut détruit par les envahisseurs mongols en 1238 ; il ne fut jamais reconstruit, mais fut occupé par plus d'une centaine de familles, qui furent expropriées en 1976. Les fouilles ont montré que, dans sa forme d'origine, le temple comptait sept cours rectangulaires, chacune dotée de trois édifices et d'une pagode.

L'énorme pagode sur le Punhwangsa fut construite en 634, au moyen de blocs de pierre taillée. L'analyse des débris de pierre suggère qu'elle se dressait à l'origine sur sept à neuf étages. Conformément à la tradition bouddhiste, un lion de pierre gardait chaque coin de la plate-forme de base. Il y a un porche au centre de chacun des quatre murs du rez-de-chaussée, avec deux portes coulissantes flanquées de hauts-reliefs représentant de valeureux guerriers ou des rois.

### **Gestion et protection**

#### *Statut juridique*

Plus de soixante sites et monuments sont classés sites historiques et gérés comme tels aux termes des dispositions des sections 4 et 6 de la loi de protection des biens culturels de Corée et des sections 12 et 18 de l'arrêté sur la protection des biens culturels de la province de Kyongsangbuk-do. L'ensemble de la zone proposée pour inscription a été classé parc national aux termes des sections 4 et 5 de la loi sur les parcs nationaux. Ces deux législations de protection restreignent sévèrement toute forme de développement dans la zone proposée pour inscription. La loi d'urbanisme impose elle aussi des contraintes à toutes les formes de développement dans les zones protégées et aux alentours de celles-ci.

Chacun des éléments de la zone proposée pour inscription est entouré d'une zone tampon de 100 mètres de large. Toutes les propositions de construction au sein de ces zones nécessitent une autorisation, sous la forme d'un permis délivré par le gouverneur de la province, conformément à la section 8 de la loi sur la mise en application de la loi de construction. En outre, aucune extraction de gravier ou autre agrégat n'est autorisée dans un périmètre de 2 km autour de chacune des zones protégées.

Les sites sont également nommés zones de préservation de l'environnement naturel aux termes de la section 13 de la loi nationale de gestion et d'occupation des sols. Tout changement susceptible d'affecter la topographie nécessite l'autorisation du ministère de la Culture et du Tourisme.

#### *Gestion*

Les biens proposés pour inscription appartiennent tous à la république de Corée.

Au niveau national, l'administration des Biens culturels est responsable de l'établissement des politiques de protection et de leur mise en œuvre. Placé sous sa tutelle, l'Institut national de recherche sur les Biens culturels, conduit des recherches scientifiques et des études sur le terrain.

La gestion directe est déléguée à l'administration de Kyongju.

Les réparations et la maintenance des sites et monuments nationaux sont financées par des fonds nationaux (à 70 %) et locaux (30 %). Pour les monuments classés locaux, le gouvernement national et local apporte des fonds à 50/50.

Des plans de gestion sont actuellement en vigueur pour les zones historiques de Kyongju, pour la préservation de l'état original des zones historiques, la préservation de l'environnement des zones historiques, et l'utilisation des zones historiques de Kyongju pour l'éducation des citoyens et les études de terrain des étudiants. Cependant, le dossier de proposition d'inscription ne fournit que peu d'information sur ces plans.

Ils incluent l'établissement de plans à long terme, le renforcement de mesures contre les incendies de forêts, les inondations et autres calamités naturelles, un programme de recherche scientifique, incluant des fouilles archéologiques, et une politique de recherche des investissements systématiques et des propositions de gestion du site respectueuses de l'environnement et conformes aux meilleures politiques touristiques. En outre, il existe aussi des programmes de conservation régulière et de maintenance des sculptures et des antiquités monumentales, ainsi que de restauration sélective, basés sur des recherches scientifiques préalables exhaustives.

Certaines propositions ont été faites pour le rachat de terrains privés adjacents aux zones protégées, dont on sait qu'ils contiennent des témoignages archéologiques de valeur.

Une surveillance régulière sera assurée sur les sites à ciel ouvert, pour empêcher l'utilisation illégale des terrains comme sites funéraires non autorisés ou lieux de culte chamanique. Les installations de parking doivent être étendues et des chemins marqués doivent être dessinés, pour empêcher l'accès non contrôlé aux terrains.

### **Conservation et authenticité**

#### *Historique de la conservation*

Depuis les années 70, les zones historiques de Kyongju font l'objet de recherches se traduisant par des projets de conservation. Elles sont devenues plus coordonnées et systématiques au cours de la dernière décennie, avec la formulation et la mise en œuvre de plans de gestion.

### *Authenticité*

Le degré d'authenticité global du complexe est élevé. Les éléments individuels consistent largement en sites et sculptures archéologiques, dont l'authenticité est tout aussi élevée. Peu de restaurations ont eu lieu, et dans ce cas, elles ont été menées conformément aux preuves scientifiques issues des fouilles et des autres formes de recherche.

### **Évaluation**

#### *Action de l'ICOMOS*

Une mission d'expertise de l'ICOMOS a visité les zones historiques de Kyongju en février 2000.

#### *Caractéristiques*

La Corée a été le théâtre d'un spectaculaire essor de l'art bouddhiste à l'époque du royaume de Silla, en particulier entre le VIIIe et le Xe siècle. Les monuments et les sites des zones historiques de Kyongju sont des témoignages remarquables de la qualité de ces manifestations artistiques.

#### *Analyse comparative*

Aucune concentration comparable d'art bouddhiste mahayana ne peut se trouver sur la péninsule coréenne. On en trouve d'autres beaux exemples en Chine et au Japon, mais le style coréen peut être jugé unique, même s'il partage de nombreuses caractéristiques avec les autres écoles artistiques en Asie de l'Est.

#### *Observations de l'ICOMOS*

L'ICOMOS avait proposé de reconsidérer la zone tampon du mont Namsan, élément de la proposition d'inscription. Les 100 mètres de délimitation des zones tampon proposées pour les monuments individuels et les petits sites étaient acceptables. Cependant, une zone tampon si étroite était inappropriée dans le cas des 2650 ha du mont Namsan. Elle devrait être étendue jusqu'aux routes principales qui entourent le site, afin de protéger les vues que l'on a depuis ces routes, ou même jusqu'aux deux rivières qui forment des limites naturelles autour de la montagne.

Cette question avait été examinée par L'État partie qui en a tenu compte dans une proposition révisée.

Une ligne de chemin de fer traverse la ceinture de Wolsong. L'ICOMOS a recommandé que cette ligne devrait être soit supprimée de la zone proposée pour inscription, soit déviée afin de passer à l'extérieur de celle-ci.

Bien que les plans de gestion ne soient traités que sous une forme résumée dans le dossier de proposition d'inscription, la mission d'expertise de l'ICOMOS a pu les étudier en détail et elle a été heureuse de constater que l'Institut national de recherche sur les Biens culturels de Kyongju a élaboré ces plans en conformité avec les conditions du paragraphe 24 (b) (i) des *Orientations*.

À sa réunion de juin 2000, le Bureau a demandé à l'État partie d'envisager la suppression de la ligne de chemin de fer dans la ceinture de Wolsong. L'État partie a pris cet engagement : des plans sont en cours afin qu'elle soit supprimée par étapes pour 2005.

### **Brève description**

Les zones historiques de Kyongju contiennent une remarquable concentration d'exemples exceptionnels de l'art bouddhiste coréen, sous la forme de sculptures, de reliefs, de pagodes et les vestiges de temples et de palais datant de l'ère où s'est épanouie cette forme d'expression artistique unique.

### **Recommandation**

Que ce bien soit inscrit sur la Liste du patrimoine mondial sur la base des *critères ii et iii* :

**Critère ii** Les zones historiques de Kyongju possèdent un nombre de sites et de monuments d'une importance exceptionnelle dans le développement de l'architecture bouddhiste et séculière coréenne.

**Critère iii** La péninsule coréenne fut sous le contrôle de la dynastie de Silla pendant presque mille ans et les sites et monuments situés à l'intérieur et à l'extérieur de Kyongju (incluant la montagne sacrée de Namsan) sont le témoignage remarquable de ses réussites culturelles.

ICOMOS, septembre 2000